Tableau de questions, sur les principaux objets de l'agriculture, des arts et du commerce, rélativement à la Suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne**

Band (Jahr): **3 (1762)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-382523

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

I.

TABLEAU DE QUESTIONS,

sur les principaux objets de

L'AGRICULTURE, DES ARTS ET DU COMMERCE,

rélativement

A LA SUISSE.

TABLEAU
DE QUESTIONS,
SUR LES
principaux objets des recherches, qui regardent l'agriculture, les arts & le commerce dans la SUISSE.

L'Espérance des secours que nous nous promettons de la part des Sociétés correspondantes, nous encourage à tracer, pour servir de régle à nos recherches communes, un plan systématique des connoissances nécessaires pour perfectionner l'agriculture, les arts nécessaires & le commerce utile.

Nous prions nos Associés de prêter une attention sérieuse aux divers objets que nous allons leur présenter (*). Pour

(*) Nos Lecteurs croiront peut-être trouver des répétitions dans plusieurs questions de ce plan, mais après un second examen, ils trouveront que ces questions, en apparence les mêmes, sont toujours représentées dans les diverses places qu'elles occupent, sous des points de vuë fort différents. C'est un inconvénient de tout systême, de forcer ceux qui les développent, à briser quelques chainons, pour en placer séparément les parties dans l'ordre adopté, qui ne peut pas toujours être celui de la nature.

Pour ſuivre quelque ordre dans ce plan général, nous en diſtribuons les nombreuſes parties de détail ſous ſix titres principaux.

I. TITRE. La connoiſſance topographique du pays par rapport à ſa ſurface.

II. TITRE. L'hiſtoire naturelle de ſes productions ſpontanées.

III. TITRE. La population, ou l'état des hommes, qui doivent faire uſage de ces productions.

IV. TITRE. L'Agriculture, ou l'art de ſéconder la nature, pour en augmenter les productions, dans la proportion la plus avantageuſe.

V. TITRE. Les arts, ou les moyens de mettre en œuvre les productions du pays.

VI. TITRE. Le commerce, ou l'échange des productions de notre pays contre celles qui nous manquent (*).

I. TITRE.

La deſcription topographique du pays par rapport à ſa ſurface, ou théorie-générale de chaque diſtrict.

1. QUelle eſt la dimenſion, à peu près exacte, de chaque diſtrict du pays, & la topographie des lieux?

2. Quel-

(*) Nous ne préſumons point au reſte, d'avoir embraſſé dans ce plan tous les détails intéreſſans; & nous profiterons, avec reconnoiſſance, des ſupplémens qu'on nous fournira.

2. Quelle eſt, dans ce diſtrict, la direction des montagnes, des collines, des vallons ?

Quelle y eſt la proportion variée des hauteurs ?

Quelle eſt leur pente ? Depuis quel point le terrain eſt-il labourable & ſuſceptible de culture ?

Ces hauteurs ſont-elles couvertes de bois ?

La coupe & le tranſport de ces bois ſont-ils praticables & aiſés ?

Quelle eſt la largeur variée des vallons ? Quels en ſont les contours ? Quelle en eſt la pente ?

3. Quels ſont les étangs & les lacs, & quel eſt le cours des ſources, des ruiſſeaux, des torrens, & des rivieres, dans tel diſtrict particulier ? Quelle eſt en général la qualité de ces eaux ?

La poſition des ſources & des ruiſſeaux ne permettroit-elle pas d'en tirer un meilleur parti (*) ?

Les torrens ne pourroient-ils pas ſervir pour flotter le bois ? &c.

4. Quel eſt le climat particulier de chaque diſtrict ?

Quelles y ſont les variations du baromètre & du thermomètre ?

Quelle y eſt la ſucceſſion ordinaire des ſaiſons ?

Quels ſont, dans cette contrée, les vents les plus ordinaires, leurs directions & leurs effets ?

Quel-

(*) Mrs. STAPFER & BERTRAND nous ont ouvert de nouvelles vues ſur l'uſage de diverſes ſources.

Quelle eſt la quantité d'eau, qui y tombe du ciel annuellement (†)?

5. Quelles ſont les productions naturelles les plus abondantes de chaque diſtrict?
Qu'eſt-ce qu'on y cultive par préférence?
Quelle y eſt la proportion entre une production & une autre? entre la production d'une époque de tems & celle d'une autre époque; tout cela à raiſon de la diverſité du climat & des lieux &c. (††)?

6. Y a-t-il de fréquentes épidémies? Quelles ſont-elles? Quelles en ſont les cauſes & les rémèdes, à raiſon de la ſituation des lieux & du climat (*)?

II. TI-

(†) Mrs. DE TAVEL, MANUEL, STURLER de Cottens, BERTRAND, DE TREYTORRENS Profeſſeur, PERDONET &c. nous fourniſſent des tables fort exactes de divers diſtricts.

(††) Il pourra paroitre ſuperflu d'obſerver que ces deſcriptions deviendront d'autant plus intéreſſantes, qu'on y fera entrer plus d'éclairciſſemens ſur les points ſuivants de l'hiſtoire naturelle, de la population, de l'agriculture & de l'induſtrie. Cette théorie générale & particuliére ne ſauroit être trop détaillée, ſelon les principes d'une phyſique pratique.

(*) Mr. TISSOT vient de nous ouvrir des ſources de lumieres à cet égard, dans ſes *Avis au Peuple ſur ſa ſanté.*

II. TITRE.

Histoire naturelle des productions tant intérieures qu'extérieures de la terre ; des animaux qu'elle nourrit ; ou théorie physique des divers districts.

IL n'est peut-être aucun pays, qui, rélativement à l'histoire naturelle, cette science si importante, & si sagement cultivée de nos jours, fournisse autant que le nôtre, des matériaux à une étude variée & utile. La Suisse forme une suite de vallons, plus ou moins larges, plus ou moins fertiles & cultivés, entre deux longues chaines de montagnes, les Alpes & le Jura. On y trouve, dans un district de quelques lieuës d'étendue, les productions des climats glacés du nord, & des contrées fertiles du midi.

Ainsi, indépendamment des points de subdivisions de ce titre, chacun des quartiers, renfermés entre ces montagnes, offrira des articles très variés, qui donneront lieu à des recherches inépuisables & toujours très intéressantes, puisqu'elles peuvent toutes devenir des objets d'industrie & de commerce.

Nous subdiviserons ce titre en quatre sections :

I. De la nature particulière du terroir & des productions intérieures.

II. Des productions extérieures du pays, ou des plantes de la terre.

III. Des animaux, particuliérement des bêtes sauvages, du gibier, & des oiseaux, que nourrissent diverses contrées.

IV. Des insectes les plus nombreux & les plus nuisibles, qui s'y remarquent.

I. SECTION.

De la nature particuliére du terroir & des productions intérieures de la terre.

1. QUelles sont les couches intérieures de chaque district de notre pays, les plus voisines de la surface ?

2. Quels sont les lits des rochers, leurs directions & leurs varietés (†) ?

3. S'y trouve-t-il des marnes, à une profondeur, qui n'en rende pas l'exploitation ou le transport trop difficiles (*) ?

Quelles sont les qualités particuliéres de ces marnes, & quel usage en a-t-on fait ?

4. S'y trouve-t-il des graviers, à portée des chaussées & des grands chemins, pour les entretenir, & pour améliorer les terrains trop humides ?

5. N'y a-t-il pas dans le district des sondes, propres à découvrir la nature des couches ?

6. Trouve-t-on, près de la surface, des terres différentes, mais d'une nature à être bonifiées & fertilisées par leur mêlange proportionel ?

7. Com-

(†) On trouve sur ce sujet diverses observations dans la *Structure intérieure de la terre*, & les *Usages des montagnes*, ouvrages de Mr. BERTRAND, aussi bien que dans l'*Histoire des Glaciers* par Mr. GRUNER.

(*) Mr. le Pasteur BERTRAND, Secr. perp. de notre Soc. nous a fourni un Mémoire sur la Marne.

7. Comment peut-on juger de la nature du terroir par les espèces des plantes, qu'il produit, & par leur force?

8. Ne trouve-t-on pas en quelques lieux cette terre précieuse, nommée terre à foulon, qui est de l'espèce des marnes (†)? Est-elle pure, sans mêlange de sable, ou de terres minérales? A-t-on fait des épreuves pour dégraisser par son moyen des draps?

9. Y trouve-t-on des terres propres pour l'usage des fayanciers & des tuillers &c.?

10. Quelle est en général l'analyse des terres cultivées, ou non cultivées, de tel district?

Quelle est aussi l'analyse des ochres, des terres minérales, qui se trouvent dans une contrée?

Quelle est encore l'analyse des couches de terre voisines des sources minérales & des mines?

Quelle est enfin l'analyse des sources mêmes minérales, ou des eaux thermales? Y a-t-il des sources salées, & quelle est leur analyse?

11. Ne trouveroit-on pas de la houille, ou du charbon de terre dans le district (*)?

12. N'y trouveroit-on pas de l'ardoise, des pier-

(†) *Marga saponacea, lamellosa fullonum. Cimolia, seu semectis candida & grisea.*

Cette marne très fine & très douce au toucher, se dissout dans l'eau, y fait de l'écume comme le savon, se décompose à l'air & se durcit au feu; elle ne fait point d'effervescence considérable avec l'eau forte. Il y en a de la blanche & de la grise

(*) On va établir des mines de Houille dans le voisinage de *Vevai*. Mr. *Reynier*, membre de la Societé correspondante établie à Vevai, a sollicité à cet effet un privilège.

pierres ollaires, des queux, ou des pierres à fusil, des pierres à éguiser, des pierres à polir pour de petits ouvrages, ou telles autres pierres utiles?

13. Quelle est la nature de nos divers marais & des terrains bas? Comment se sont formés ces marais? D'où est-ce que l'eau s'y rend? Y croupit-elle? Pourquoi?

Y trouve-t-on des tourbes? à quelle profondeur & de quelle nature & épaisseur en sont les couches?

Quelle seroit la méthode la plus convenable pour exploiter ces tourbiéres (†)?

14. Ne trouve-t on point dans le district des mines, des minéraux, du soufre, des pyrites &c.?

Quelle en est la qualité & l'abondance?

N'y trouve-t on pas du fer? ce métal si abondant & si nécessaire.

De quelle qualité est la mine?

N'y trouve-t-on point de plomb, de cuivre ou d'autres métaux? Exploite-t-on quelque mine, & a-t-on fait des essais sur les minérais de la contrée (*)?

15. Quelles sont les qualités physiques des sources d'un district particulier, rélativement à la boisson, à l'arrosement des prés & à la pêche?

Quelles sont les causes de quelques sources intermittantes ou périodiques, & de la qualité particuliére de quelques eaux?

16. Quelle est la nature & la qualité des rochers dans chaque district? Y

(†) Mrs. STAPFER & BERTRAND nous ont fournis de bons avis sur ces divers objets.

(*) Voyez sur ce sujet les ouvrages de Mrs. BERTRAND & GRUNER.

Y trouve-t-on de beaux marbres, d'une belle couleur & susceptibles d'un beau poliment ? des gyps, ou de la matiere pour faire le plâtre ?

De la pierre à chaux ?

Des pierres à bâtir, marbres grossiers, pierres de grais ou de sables ? Quelle est leur différence dans la couleur, dans le poids, & dans les qualités, pour résister à l'air, au feu, au gel &c ?

Y trouve-t-on de bonnes pierres de moulins ? particuliérement la pierre propre à gruer l'épautre (*) ?

Enfin trouve-t-on dans les rochers du district des indices de cristaux & de mines &c. ?

II. SECTION.

Productions extérieures de la terre.

1. QUelles sont les plantes particuliéres & spontanées des Alpes, du Jura, & des plaines, selon les divers lieux ?

Quelles sont les plantes les plus précieuses des pâturages de nos Alpes ?

Quelles y sont les plantes nuisibles ?

La fougére devroit-elle être détruite ?

les

(*) *Saxum compositum arenaceo-micaceum, quarzosis particulis cristallisatis, ideoque angulosis undique hirsutum atque coadunatum.* Cette pierre est poreuse, plus légere que le grais, mais hérissée de particules de quartz, anguleuses & cristalisées, qui servent à séparer la bourre du grain. L'opération est d'autant plus parfaite qu'il reste moins de grains dans la bourre, & c'est à quoi sert cette pierre.

Quelles ſont les ſimples ou plantes médécinales, devenues un objet de commerce, telles que les herbes, qui entrent dans la compoſition des thés de Suiſſe, du ſchabzyger & de quelques fromages de ſanté (†)?

2. Le rapport des montagnes a-t-il augmenté ou diminué, & pourquoi?

3. Ne pourroit-on pas cultiver avec avantage, dans les plaines mêmes, quelques eſpèces des plantes des Alpes? Ne pourroit-on pas multiplier les plantes, qui ſoutiennent les froids de l'hyver, & reſtent vertes, pour en donner aux beſtiaux?

4. N'y auroit-il pas dans nos contrées des plantes, qui pourroient ſervir pour l'établiſſement des prairies artificielles?

5. Quelles ſont les plantes les plus utiles de nos terres ordinaires? Quelles y ſont les plantes nuiſibles & paraſites?

6. Le climat de quelques contrées particulieres ne permettroit-il pas de cultiver le paſtel, l'ouatte, ou d'autres plantes étrangères, utiles dans les teintures & les manufactures &c.?

7. Quelle eſt la ſaiſon de la fleur & de la maturité des plantes incoles, ou établies dans les divers climats de notre pays?

8. Quels ſont les différents arbuſtes, abriſſeaux & buiſſons, les plus abondans dans les différens quartiers de la Suiſſe?

9. Quels ſont les arbres ou arbriſſeaux, dont les

(†) On peut conſulter le livre ineſtimable du Célebre Mr. v. HALLER, *Enumeratio ſtirpium helveticarum.*

les feuilles pourroient servir à la nourriture du bétail, & à l'augmentation des engrais?

10. Quels sont les espèces d'arbres, qui se trouvent dans les diverses forets?

N'y a-t-il pas des espèces utiles trop négligées? telles que les mélèses &c.

11. Comment met-on en coupe les forêts, soit en futaye, ou en taillis?

12. Eleve-t-on des arbres champêtres? en plante-t-on en avenues, les émonde-t-on?

Quels plans étrangers pourroit-on transplanter dans nos climats?

Quel est le terroir & le climat le plus propre pour chaque espèce &c.?

Quelles sont les maladies distinctives de chaque espèce &c.?

III. SECTION.

Des Animaux que nourrit le pays; du Gibier & des Oiseaux.

1. QUelles sont les bètes sauvages nuisibles à tel district? quels sont les moyens de les détruire?

2. Le gibier de tel canton pourroit-il, par son abondance ou par sa qualité, devenir un objet d'industrie ou de commerce?

3. Quels sont les oiseaux de passage, qui couvent dans notre pays? quels sont ceux, qui ne font que passer? & quelle est la différente saison de leur couvée ou de leur passage?

Les observations sur ces objets ne pourroient-el-

elles pas ſervir à indiquer plus ſurement aux laboureurs les tems propres à de certains ouvrages ?

4. Le climat de nos Alpes ne conviendroit-il pas à des animaux étrangers, qui ne ſeroient pas nuiſibles & dont la fourrure eſt eſtimée, tels que l'animal qui donne le petit-gris, le lapin ſauvage &c. ?

5. Quelle eſt l'influence de notre climat ſur la race de nos animaux domeſtiques ?

6. Quels ſont les poiſſons de nos lacs & de nos rivieres ?

Quelles ſont les eſpèces les plus eſtimées dans chaque quartier particulier ?

Quel eſt le lieu & le tems de leur frai &c. ?

Quels ſont les poiſſons de paſſages dans nos rivieres ?

N'y auroit-il pas quelques eſpèces propres à être ſalées &c. ?

IV. SECTION.

Des Inſectes les plus nuiſibles au pays.

QUels ſont les inſectes les plus nuiſibles de notre pays en général ?

Quels ſont en particulier ceux, dont les ravages ſont périodiques ?

2. Quelle eſt la ſaiſon de leur plus grande multiplication, & les circonſtances qui la favoriſent &c. ?

3. Quelles ſont les inſectes attachés à certaines plantes particuliéres & qui s'en nourriſſent ?

Quel-

Quelles ſont en particulier les eſpèces, qui détruiſent les grains & les herbes des prés, certaines eſpèces de bleds, & les vignes dans certaines contrées?

Quelles ſont encore les eſpèces, qui attaquent les bois?

4. Quels ſont les moyens propres à les détruire, à en diminuer les ravages, ou à les prévenir &c.?

III. TITRE.

De la population (*), ou des hommes, qui doivent faire uſage des productions du pays.

1. QUel eſt en général le caractère & le tempéramment des Suiſſes?

2. Quelle eſt la conſtitution, quelles ſont les forces, quel eſt le génie, quels ſont les talens, quelles ſont les inclinations, les habitudes, les uſages ſinguliers & les mœurs des habitans d'une contrée particuliére, autant que tout cela peut influer ſur l'agriculture & l'induſtrie &c.?

3. Quelle eſt la nourriture de préférence des habitans des diverſes contrées?

4. Quel eſt leur habillement? Leurs maiſons ſont-elles conſtruites d'une maniere qui ne nuiſe point

(*) Mr. MURET, Miniſtre, Secret. de la Soc. correſpond. de *Vevai*, travaille à des recherches auſſi exactes qu'importantes ſur la population du *Pays de Vaud*. Mr. DE CHANDIEU DE CHABOT nous a communiqué ſes obſervations ſur les cauſes de la dépopulation dans les environs de *Mont*.

point à la ſanté, & convenables aux autres circonſtances ?

Quelle eſt leur éducation, rélativement à la ſanté de la race des hommes, & rélativement au travail de la campagne ?

5. Les habitans d'un diſtrict ſont-ils, par leur maniere de vivre, ſujets à de plus fréquentes maladies qu'ailleurs, & quel effet ces maladies les plus communes produiſent-elles ſur la population? En particulier a-t-on fait des calculs ſur la petite vérole, a-t-on eſſayé de l'inoculer &c. ?

6. Quelle eſt en général l'état de la population dans chaque contrée ?

Quelle y eſt la proportion entre les mariages, les naiſſances & les morts, rélativement ſurtout à l'agriculture & à l'induſtrie &c. ?

7. Quelle y eſt la proportion entre le nombre des habitans & la quantité du terrain, & la qualité des terres cultivées?

Quelle y eſt la proportion entre les terres cultivées & les terres non cultivées ou paturages communs (†)?

8. Quelle eſt, dans chaque contrée, la diſtribution des villes, bourgs, châteaux, villages, eu égard à l'agriculture?

9. Y a-t-il eû des révolutions dans la population d'une contrée ? Quelles en ont été les cauſes intérieures & extérieures ?

10. Si tel diſtrict eſt dans un état de richeſſe rélative, quelle induſtrie lui a procuré cet état?

S'il eſt pauvre, quelles y ſont les cauſes de ſa pauvreté? Quels

(†) Mr. l'Avoyer MARCUARD nous a fourni des obſervations exactes ſur le diſtrict de *Payerne*.

Quels ſont les moyens, & quels fonds ſont employés au ſoulagement, où à l'entretien des pauvres (*)?

Ces moyens tendent-ils à encourager l'induſtrie & à forcer la pareſſe?

11. La dépopulation d'une contrée eſt-elle la cauſe ou l'effet de la décadance de la culture?

12. Y a-t-il dans cette contrée beaucoup de fonds communs? de très grands fonds de terre? & quelque deffaut ou diſproportion dans l'emploi du terrain? N'y ſeroit-elle pas une cauſe de ſtagnation dans l'induſtrie du peuple &c. (†)?

IV. TITRE.

De l'agriculture, ou de l'art de multiplier, dans la proportion la plus avantageuſe, les productions naturelles du pays.

ICi on peut conſidérer.

1. Les terres non cultivées.
2. Les terres cultivées.
3. Les beſtiaux & les animaux domeſtiques.
4. Les abeilles & les inſectes utiles.

I. SEC-

(*) Le L. Magiſtrat d'*Yverdun* vient de faire, au ſujet des pauvres mandians, un établiſſement de Police, digne des plus grands éloges, & dont nous rendrons compte.

(†) Ce n'eſt que rélativement à l'agriculture & à l'induſtrie que nous ſonhaitons d'être inſtruits à ces divers égards. C'eſt ſur ce point de vuë uniquement, que les obſervations de nos Correſpondants doivent être dirigées. Au reſte plus les details ſeront grands, exacts, faits avec ſyſtême, rangés avec ordre, & plus ils ſeront utiles.

I. SECTION.

Des terres non cultivées.

1. QUelle eſt, dans chaque diſtrict particulier, la nature des terres non cultivées ?

2. N'y a-t-il aucune de ces terres, qui fut propre à quelque ſorte de culture ?

Quels ſont les prix de ces terres-là ?

3. S'il y a quelque part des bruyères, quels ſoins a-t-on pris pour les défricher & pour y planter des bois ?

Quelle autre plantation la nature du terroir pourroit-elle comporter ?

4. Quels ſeroient les moyens de tirer un meilleur parti des communes ?

Quelle eſt la police établie dans chaque lieu pour l'uſufruit de ces communes (*) ?

5. Quel eſt l'uſage qu'on tire des marais, dans

(*) Non ſeulement les agriculteurs éclairés nous paroiſſent généralement d'accord à regretter leur peu de raport, mais encore ils les enviſagent comme un grand obſtacle aux progrès de l'agriculture. Si ce cri général contre un abus eſt fondé, il importe ſans doute d'ouvrir les yeux au gros de la Nation ſur une partie ſi importante de ſes vrais intérêts. Nous invitons les Citoyens, à portée d'en juger, de prêter leur plus ſérieuſe attention à cet objet, qui fait un des ſujets propoſés pour les prix de 1762. Mr. MARCUARD, Avoyer à *Payerne*, nous a deja donné une notice des communes de cette Ville.

dans les contrées, où il s'en trouve (†)?

Comment pourroit-on, par des machines, diminuer la dépense & abréger le travail nécessaire pour le desséchement de ces marais, ou pour l'amélioration des terres basses & humides?

Quelle est la méthode la plus œconomique d'exploiter les tourbieres?

6. Quelle est la prémiere culture & la plus avantageuse de nos marais desséchés, pour les convertir en terres labourables, ou en près, ou en légumiers?

7. Quels sont les arbres, ou les plantations, qui réussissent le mieux dans les fonds humides, eu égard aux divers climats?

8. Quelle est la méthode la plus avantageuse de planter des bois, eu égard à la différence de l'espéce, chênes, hêtres, sapins &c.?

Quelle est la façon à donner à un terrain qu'on veut semer en bois, eu égard à la différente nature du sol?

Quelle est la méthode pour ces divers semis?

Quelle saison y est la plus propre?

9. Quelle est la vraye maniere de les cultiver, pour hâter leur accroissement?

10.

(†) Nous prions les agriculteurs, qui se trouvent établis dans le voisinage des marais, d'en essaier la culture d'après le Mémoire couronné de Mr. STAPFER, (dans la seconde Partie de notre Recueil année 1761.) & du Mémoire de Mr. GRUNER, (ibid. IV. Partie,) & nous annonçons un excellent Mémoire sur l'emploi des marais desséchés, dont Mr. BERTRAND, Pasteur à Orbe, est l'Auteur.

10. Quelle eſt la méthode la plus avantageuſe dans la coupe, ou le taillis des bois?

Dans quel tems chaque eſpèce de bois peut-elle, dans un terroir connu, arriver au point d'accroiſſement, où ſa coupe ſera la plus profitable?

11. Quelle eſt en particulier la meilleure méthode de cultiver les bois à bâtir?

Quelles ſont les précautions à obſerver dans la coupe de ces bois?

12. Comment pourroit-on perfectionner les machines propres à déraciner les arbres, pour l'épargne des fraix?

Convient-il toujours de les déraciner & d'arracher les troncs?

13. Quelles ſont les précautions à prendre dans la coupe des bois d'un accès difficile?

14. Quelles ſont les précautions à prendre dans l'uſage de flotter le bois?

15. Quels ſont les bois les plus utiles aux différentes deſtinations, des bâtiments, du charronage, des outils, des hayes, des digues &c.?

16. Par quel ſecret pourroit-on rendre les bois à bâtir moins combuſtibles?

Par quels moyens peut-on les garantir de la pourriture, des éclats, ou de la vermine &c. (*)?

17. Quelles précautions faut-il prendre dans la coupe des bois ſur des hauteurs, où leur ex-

(*) Sur ces deux queſtions Mr. HENCHOZ, Dr. en Med. à *Vevai*, a fait des eſſais, dont nous rendrons compte.

extirpation rendroit le terrain ſtérile & pourroit même détruire les ſources d'eaux?

18. Comment pourroit-on rendre propres à ſervir dans les bâtimens quelques eſpèces de bois, que juſques ici on n'y employoit point?

Comment pourroit-on en général rendre l'uſage de chaque eſpèce moins borné (†)?

19. Ne pourroit-on point cultiver avec avantage dans les forêts, des arbres, qu'on n'élève que dans les enclos? tels que les noyers, les châtaigners, les meuriers, les cériſiers &c.?

20. Quelle eſt la meilleure méthode pour enclore les bois?

Sous quelles réſerves le pâturage y peut-il être permis?

21. Quelles ſont les eſpèces de buiſſons les plus utiles?

Quelles ſont les épines & les buiſſons les plus propres à ſervir pour les hayes?

22. Par quelles plantations peut-on tirer parti le plus promptement des bords des lacs, ou des lits des torrens, abandonnés par les eaux?

23. Quelles ſont les méthodes de nos Vachers dans le gouvernement & l'uſage des paturages d'été, dans les différens diſtricts des hautes ou des baſſes Alpes & dans les montagnes du Jura?

Ne

(†) Mr. N. E. TSCHARNER a donné un eſſai ſur les divers uſages du Maronier. Mr. DE LOYS *de Cheſeaux*, de Lauſanne, a tenté d'en faire ſervir le fruit à la nourriture des vaches, des bœufs & des cochons, qui le mangent avidement, & s'en engraiſſent. Il fait ſécher les marons d'Inde au four, il les briſe enſuite ſous une meule & donne cette farine ſeche avec un peu de ſel.

Ne pourroit-on pas, par une meilleure méthode, parvenir à y faire du record ou second foin, pour servir de ressource contre les neiges hatives ou tardives ?

Quelle est la meilleure méthode pour l'entretien & l'augmentation de ces pâturages ; par l'extirpation des souches ou des troncs, par les défrichemens pour les étendre, ou par la découverte des sources pour les arroser &c. ?

II. SECTION.

Des terres cultivées ; particuliérement des prés, des champs, des vignes, des vergers, des potagers, des jardins en plein champ, ou légumiers : De la culture du lin & du chanvre, &c.

QUESTIONS GENERALES.

1. QUel est le prix courrant des terrains ? a-t-il augmenté ou diminué, & pourquoi ?

Quel est l'état calculé des rapports ?

2. Comment & combien afferme-t-on ces terres ?

Le prix des fermes a-t-il augmenté ou diminué, & pourquoi ?

3. On demande une détermination fixe sur la proportion des prairies, des prés enclos, des terres labourées, des engrais & des bestiaux ? On sait que l'étendue des prairies doit être déterminée par la quantité du bétail, qu'on peut entretenir, dont le nombre dépend de la quantité d'engrais, qu'exige la culture ? 4.

4. Quel choix eſt-il à propos de faire dans l'eſpéce de bétail, à raiſon de la nature & de la proportion des terres? C'eſt encore ce qui doit faire varier la proportion des prairies, parceque les différentes ſortes d'animaux demandent plus ou moins de fourage, & fourniſſent plus ou moins d'engrais &c.?

5. La trop grande étendue des Fiefs & leur indiviſibilité ne ſont-ils pas contraires à l'accroiſſement de l'agriculture: comment pourroit-on parer aux obſtacles de l'abolition de ce droit ou uſage (†)?

ARTICLE PREMIER.

Des Prés.

1. Quelle eſt la culture la plus convenable aux prairies ſéches, ou qui ne peuvent être arroſées?

2. Comment faut-il cultiver les différentes ſortes de prairies artificielles?

Quelles eſpèces de grains, ou de plantes, conviennent le mieux aux différents terroirs, ſelon les divers climats?

Quelles ſont les eſpéces les plus faciles à être ſéchées & conſervées, pour être employées comme fourage ſec?

Quels ont été à cet égard les produits des eſſais particuliers, qui ont été faits dans divers diſ-

(†) Le Magiſtrat Souverain eſt actuellement occupé de cet objet.

tricts, ſur divers terrains, dans différentes ſaiſons & ſuivant des méthodes diverſes (†)?

3. Ne ſeroit-il pas avantageux, dans quelques endroits, de ſemer de la veſſe, des poix chiches ou des poiſettes, pour les faucher en herbe & s'en ſervir comme de fourage verd ou ſec?

4. Comment faut-il gouverner les prés qu'on arroſe (*)?

5. Comment faut-il gouverner les prés humides?

Quelle eſt la méthode pour les améliorer?

6. Par quel moyen peut-on conſerver les plantes utiles, & détruire les plantes nuiſibles dans les près?

7. Quelle eſt la meilleure méthode pour applanir les prés, dont la ſurface eſt trop inégale?

8. Quelle eſt la méthode qu'on ſuit dans chaque diſtrict pour faire la recolte des foins? & quelle ſeroit la plus convenable (**)?

Quelles ſont les précautions à prendre pour les conſerver?

Quelle eſt la conſtruction la plus avantageuſe des granges, ou des tas de foin? La

(†) L'établiſſement des prairies artificielles fait un des ſujets propoſés pour les prix en 1761. Mr. DE L'HARPE, Paſteur à Rolle, nous a donné un Mémoire là-deſſus.

(*) Mr. STAPFER, dans ſon Mémoire couronné (I. Partie de notre Recueil 1761.) & Mr. BERTRAND, Paſteur à *Orbe*, dans un autre Mémoire, (ibid. III. Partie) nous paroiſſent avoir traité cette matiere à fond, & nous en attendons les meilleurs effets, dans divers diſtricts du pays, où les arroſemens ſont négligés, ou mal exécutés.

(**) Mr. DE GRAFFENRIED de Bourguiſtein nous a fourni une relation ſur ce ſujet.

La méthode de les conſerver en meule n'eſt-elle pas introduite, ou pourquoi ne l'eſt-elle pas?

Par quels moyens peut-on augmenter le fourage?

Comment peut-on en corriger les mauvaiſes qualités?

De quel uſage eſt le ſel à cet égard, & comment faut-il l'employer avec le plus d'œconomie?

9. Quel ſeroit, en chaque lieu, le parti le plus avantageux qu'on pourroit tirer du fourage verd ou ſec?

10. L'uſage des turnips & des panais ne devroit-il pas être introduit plus généralement dans le pays?

11. Fume-t-on les prés? dans quelle ſaiſon & de quelle maniere &c.?

ARTICLE SECOND.

Des Champs.

1. Quelle eſt la méthode particuliere du diſtrict pour la culture des champs?

Eſt-ce en ſillons, en planches, ou tout à fait à plat, & pourquoi?

Combien de tours de charruë donne-t-on à chaque eſpèce de terre, tant pour le gros que pour les menus grains, dans quel tems, avec quelles charrues?

Les labours ne devroient-ils pas être plus fréquens, ou plus profonds?

2. Quelle doit être la proportion des engrais dans les différens terroirs?

Quels engrais ſont les plus convenables à chaque terroir ?

Quelles ſont, dans chaque contrée, les méthodes pour former ou augmenter les engrais, tant naturels qu'artificiels ?

Quelle eſt la ſaiſon & la maniere la plus convenable pour répandre les engrais, eu égard aux divers terroirs & aux différens climats ?

Quelle eſt la meilleure méthode pour entaſſer & préparer les engrais naturels ?

Quels ont été, ſur divers terroirs, les effets & la dépenſe des engrais artificiels ; des ſels, de la marne, de la chaux (†), des cendres, de la ſuye, du tan des taneurs, des reſtes de haillons, de la corne, &c. &c. ?

Ne ſeroit-il pas avantageux, pour préparer la terre à porter du grain, d'y ſemer de la veſſe, ou du bled noir ou ſarraſin, des lupins (*), pour les labourer lorſqu'ils ſont encore en herbe, & par cette opération amender le terrain ?

3. Eſt-il utile de dégazoner & de bruler la terre ? & quelle eſt pour cela la méthode la plus œconomique ?

Quelle eſt encore la méthode la plus utile, pour donner lieu à la décompoſition ou à la pourriture du gazon ?

4. Quels ſont les mêlanges de terre les plus convenables pour fertiliſer chaque terroir particulier ?

5. Quels

(†) Mr. le Paſteur BERTRAND d'*Orbe*, nous a donné un Mémoire ſur cet article.

(*) Mrs. REYNIER de *Vevai*, & DU BOSSON nous ont adreſſé un avis ſur cet uſage des *lupins*.

5. Quels ſont, dans chaque endroit, les tems propres pour les ſemailles?

Quelle méthode de ſemer y a le mieux réuſſi?

A quelle profondeur eſt-il le plus avantageux de jetter la ſemence, eu égard à la différence des terroirs, de la ſituation des champs, de la ſaiſon des ſemailles & du climat?

Y fait-on uſage de quelqu'eſpèce de ſemoirs?

6. Quelle eſt la méthode de préparer la ſemence avant de la confier à la terre (†)?

7. Quel eſt l'eſpèce de grains la plus utile pour chaque pays & pour chaque climat?

8. Quelle eſt la méthode à obſerver dans la ſucceſſion des différens grains dans un même terrain?

9. Quels ſont les moyens d'extirper les mauvaiſes herbes dans les champs?

Quelles ſont les précautions à prendre en ſarclant les champs?

10. Quels ſont les remèdes contre les maladies du bled en herbe (*)?

11. Quelle eſt, dans un diſtrict, la proportion entre les productions de diverſes eſpèces?

Com-

(†) Sur cet objet nous avons les obſervations de Mr. BERTRAND, Paſteur à *Orbe*.

(*) Nous avons là deſſus quelques obſervations de Mr. BERTRAND, Paſteur à *Orbe*, & de Mr. STURLER de *Cottens*, (voy. IV. Partie de 1761.) La Société a chargé Mr. TISSOT, Médecin à *Lauſanne*, & Membre honoraire de la Soc. de faire l'extrait du *Traité ſur les maladies du bled en herbe*, de Mr. le Comte GINANI, auſſi notre aſſocié honoraire.

Combien un arpent raporte-t-il communément de gerbes de gros & de menus grains; quelle eſt la peſanteur des gerbes, que rendent-elles par chaque arpent?

Quelle a été la nature & la ſituation des champs, ſur le produit desquels ces tables de comparaiſon auront été faites?

Quel a été le produit des différens champs, dans une ſucceſſion de pluſieurs années?

12. Quelle eſt la méthode la plus œconomique dans la recolte des grains (§)?

13. Quelle ſeroit la méthode la plus utile de préparer les grains pour les conſerver (†)?

Quelle eſt la conſtruction la plus avantageuſe des greniers ou magazins de bleds, eu égard à l'œconomie de la place & à la ſureté desgrains?

Comment peut-on le mieux garantir les grains du déchet, & des inſectes, qui les détruiſent dans les magazins?

Ne ſuffiroit-il pas pour la conſervation des grains, & la deſtruction des inſectes, d'en fermer l'accès à l'air & à la lumiere (*)?

14. Quel-

(§) Mrs. SRIGNEUX de Correvon & TSCHIFFELI ont comparé l'uſage de la faucille & de la faux.

(†) Mr. le Cap. FELICE nous a fait part de ſes idées *ſur les moyens de conſerver le bled par la fumée du ſoufre.*

(*) Ce ſentiment de divers œconomes & agriculteurs intelligens & expérimentés eſt très digne d'attention, il épargneroit par ſon ſuccès une partie du déchet, & à peu près tous les fraix éprouvés dans les autres méthodes. Mr. VERNET, Citoyen de *Geneve*, Négociant & excellent patriote, qui fait ſervir les riches revenus d'une fortune augmentée par ſon

14. Quelles précautions faut-il prendre, suivant la différente nature des fruits, qu'on voudroit conserver ?

15. Quelles sont les précautions à prendre pour la conservation d'une bonne espèce de grains, pour les semailles, soit en renouvellant les semences par l'achapt de grains plus complets, soit en choisissant les grains les plus parfaits dans la recolte même ?

Quelles peuvent être, dans chaque lieu, les causes particulieres de l'abatardissement des grains ? & par quels moyens y pourroit-on remedier ?

16. N'y a-t-il pas, ailleurs quelque espèce de grains, non cultivés chez nous, qui y viendroient avec profit, ainsi que dans leur climat naturel ; comme les grosses lentilles blanchâtres de

son industrie & le loisir d'une sage retraite à des recherches sur l'agriculture & les connoissances utiles, nous a fait déclarer qu'il avoit reconnu par sa propre expérience, l'exclusion de l'air & *de la lumiere*, être le moyen le plus sûr pour préserver sur les vaisseaux les bleds & du déchet & de la rapacité des insectes, *qui ne peuvent vivre long-tems sans la lumiere.* Des vers enfermés avec les grains dont ils se nourrissent dans des vases de verre, vivoient tant qu'on leur laissoit la lumiere, & périssoient dès qu'on les en privoit. Voilà une expérience très simple, qui a servi de guide à Mr. *Vernet.* Mr. de GRAFFENRIED de *Carrouge*, du grand Conseil de la Rep. & Membre de notre Soc. a fait, par ordre supérieur, des essais sur la méthode de sécher le bled dans des étuves ; il nous en promet un détail. Mr. HENCHOZ à *Kiblkberg* a imaginé un projet pour l'établissement d'un magazin, dont nous devons rendre compte.

de Sicile ou de Calabre, le bled ou froment barbu de Barbarie, l'orge à ſix coins, &c. &c. ?

Ne pourroit-on pas en particulier, dans quelques cantons, cultiver avec ſuccès le ris &c. ?

A-t-on fait des eſſais ſur la culture du maïs, ou bled de Turquie ?

17. Cultive-t-on dans quelques diſtricts du tabac ?

La culture en eſt-elle profitable ?

Pourroit-on en perfectionner l'eſpèce &c. ?

ARTICLE TROISIEME.

Des Vignes.

1. Quelle eſt la quantité des vignes d'un diſtrict ; quelle en eſt l'expoſition ; quelle eſt la proportion entre l'étendue du vignoble & celle des champs & des prés ?

N'y a-t-il pas des terrains, plantés en vignes, qu'il ſeroit plus convenables à divers égards de deſtiner à autre choſe ?

Combien l'ouvrier ou l'arpent de vigne raporte-t-il communément de vin ?

2. Quelle eſt dans chaque contrée la culture particuliere établie pour la vigne ?

3. Quelles ſont les meilleures méthodes pour la planter, ou la multiplier, eu égard au terroir, à la ſituation, au climat & au plant ?

4. Quelles ſont, avec les mêmes conditions, les meilleures méthodes & les ſaiſons les plus convenables de la tailler, & de la travailler ?

5. Ne ſeroit-il pas utile d'en renouveller les plants plus fréquemment, & d'en choiſir l'eſ-

pèce

pèce convenable aux lieux avec plus de ſoins ?

Quelles ſont les raiſons de préférence pour chaque plant, eu égard au terroir & au climat (*) ?

6. Quels ſont les bois propres pour faire des échalas ? N'y pourroit-on pas employer par œconomie des bois moins néceſſaires à d'autres uſages ; par exemple tels que le ſapin, le hêtre ou le chêne &c. ?

N'y auroit-il pas de meilleures ligatures que celles dont on ſe ſert ?

7. Quelle eſt, dans chaque diſtrict, la méthode en uſage pour enclore les vignes ?

8. Quelles ſont les eſpèces de fumiers convenables pour les vignes, dans chaque eſpèce de terroir ?

N'eſt-il pas des vignes qu'il conviendroit à divers égards de ne point fumer du tout ?

9. A quelles maladies les vignes de chaque endroit ſont-elles le plus ſujettes ? Quelles ſont les cauſes de ces maladies ? Quels en ſont les remèdes ?

10. Quels ſont les réſultats des tables de comparaiſon de divers eſſais, faits ſur la culture de la vigne, dans pluſieurs contrées, divers terroirs & différentes ſituations ?

11. Quelle eſt la méthode & la police uſitée dans chaque diſtrict pour la recolte ?

Quelle eſt la forme, la conſtruction & la proportion des preſſoirs la plus avantageuſe ?

Quelle eſt la méthode la plus convenable de fai-

(*) Mrs. CUENOZ, LA FONTAINE, & ANET nous ont donné des mémoires ſur la culture de la Vigne.

faire les vins, à raiſon de leur qualité & de leur deſtination ?

12. Quelles ſont les marques, auxquelles on pourroit juger de la qualité que les vins auront ?

13. Quelle eſt la forme & la grandeur la plus favorable des vaſes ou tonneaux pour la conſervation & la maturité des vins ?

Quelle en eſt la matiere ordinaire ?

Ne pourroit-on pas employer d'autres bois, que ceux dont on ſe ſert ?

Quelles ſont, dans les mêmes vuës, les méthodes de préparer ces vaſes, & de hâter la maturité des vins, ſans en rendre la boiſſon nuiſible ?

14. Comment les caves devroient-elles être le plus avantageuſement creuſées, proportionnées & orientées ?

15. Quelles ſont les différentes qualités des vins de différents côteaux, par rapport à la promptitude plus ou moins grande de leur maturité & à leur conſervation ?

16. Quel doit être le gouvernement de ces vins, ſelon leur différente eſpèce, dans la prémiere année & pendant les ſuivantes ?

17. Quelle eſt la maniere de tranſporter les vins, & quel effet la différence du tranſport produit-elle ſur leur qualité ?

18. Quels ſont les réſultats des eſſais, faits ſur les mélanges de nos vins, de divers crûs, de différentes années, & dans différentes proportions ?

19. Cultive-t-on dans les côteaux de vigne le pécher, l'amandier & le figuier ?

Ces

Ces arbres ne causent-ils point de préjudice, quoiqu'ils donnent peut d'ombrage &c. (†)?

ARTICLE QUATRIEME.

De la culture du Lin & du Chanvre.

1. Comment prépare-t-on le terrain pour la culture du lin ou du chanvre?

Quel sol & quelle exposition sont les plus favorables à cette culture?

De quel perfectionnement cette culture seroit-elle susceptible (*)?

2. Quels engrais conviennent le mieux à ces plantes?

3. A-t-on établi des calculs exacts sur la dépense & le rapport de cette culture?

4. Quelle est la saison & la méthode la plus convenable pour semer le chanvre ou le lin, à raison du climat?

5. Comment ces plantes doivent-elles être gouvernées pendant le tems de leur accroissement?

(†) Sur la culture de la vigne nous avons reçu des Mémoires de Mr. DE LA FONTAINE, & de Mr. CURNOZ de *Vevai*.

(*) Nous avons inseré dans notre Recueil la traduction d'un Mémoire qui nous paroit bien satisfaisant sur cette question. Bien-tôt nous pourrons mettre sous les yeux du Public, les essais de Mr. TSCHIFFELI, notre digne Associé, dont le succès aussi frapant que solide, nous paroit bien propre à mettre hors de doute l'importance & la possibilité de perfectionner cette culture.

6. Quelles ſont les précautions à prendre dans leur recolte?

Ne conviendroit-il pas d'arracher le chanvre en deux temps, ſelon l'eſpèce?

7. De quelle façon faut-il préparer le lin & le chanvre, eu égard à leurs deſtinations?

8. Par quels moyens pourroit-on encourager & rendre plus générale la culture de ces plantes ſi utiles?

9. Ne devroit-on pas faire venir du déhors des graines de lin d'une meilleure eſpèce que celle du pays &c.?

ARTICLE CINQUIEME.

Des Légumiers & des Potagers.

1. Quels ſont les différens légumes de notre pays, dans les divers diſtricts, & quelle en eſt, ou doit-être, la culture?

2. Dans quelle contrée le terroir & le climat paroiſſent-ils les plus favorables à telle eſpèce particuliére de légume?

3. Comment la culture de ces légumes peut-elle devenir une préparation & un amendement pour le terrain?

4. Quels ſont les légumes, qui épuiſent le moins la terre?

5. Quels ſont les légumes les plus utiles pour la nourriture tant des hommes que des animaux, à raiſon des divers diſtricts? Et de quelle maniere les donne-t-on au bétail, ſoit pour ſa nourriture, ſoit pour l'engraiſſer?

6. A-t-on

6. A-t-on fait, dans tel diſtrict, des eſſais ſur la culture de tel légume? & quels en ſont les réſultats?

7. Quelles ſont les méthodes uſitées pour en conſerver la proviſion pour l'hyver, & comment pourroit-on perfectionner ces méthodes?

8. Quelles eſpèces de légumes pourroient-être ou introduites, ou plus généralement cultivées dans un diſtrict?

9. Quelle eſt la meilleure expoſition d'un jardin potager, eu égard aux différens climats?

10. Quelle eſt la meilleure méthode pour la conſtruction des couches &c.?

ARTICLE CINQUIEME.

Des Vergers.

1. Quels ſont les arbres fruitiers, qui réuſſiſſent le mieux dans les diverſes contrées de notre pays?

Ne pourroit-on pas y introduire de nouvelles eſpèces (†)?

2. Comment doit-on établir ou renouveller un verger, & avec quelles précautions?

Quels ſoins exigent les arbres fruitiers après avoir été plantés?

Quelle eſt la ſaiſon propre pour greffer, enter, écuſſonner, élaguer &c. eu égard aux différentes

(†) Mrs. ENGEL, Bal. à *Echalens*, TSCHIFFELI, de TAVEL & de GRAFFENRIED de *Worb*, s'occupent de cet objet; le dernier nous promet une annonce de fruits étrangers, dès que le ſuccès de pluſieurs années aura juſtifié ſes eſſais.

férentes eſpèces de fruits, aux divers ſols & climats &c. ?

3. Quelle eſt la meilleure méthode pour l'établiſſement des pépinieres & pour la multiplication du plant ?

4. Quel eſt le terroir le plus convenable à chaque eſpèce particuliere ?

Quelle eſt la culture de chaque eſpèce ?

5. Avec quelles reſtrictions faut-il étendre les plantations d'arbres fruitiers ?

6. Quelles eſpèces conviennent le mieux ſous les abris, ou en plein champ ?

7. Si dans un quartier il y a beaucoup de plants ſauvages, comment pourroit-on engager les payſans à les enter ou à les greffer ?

8. Convient-il dans notre pays de faire du cidre ?

Ne peut-on pas tirer du fruit un meilleur parti ?

9. Quelles eſpèces de fruit rendent le plus de liqueur diſtillée & de la meilleure qualité ?

Quelle méthode faut-il ſuivre pour faire l'eau de ceriſe &c. ?

Quelles ſont les précautions à obſerver pour cueillir & pour conſerver les fruits ?

ARTICLE SIXIEME.

Des Hayes & des Clotures.

1. Quelles ſont, eu égard à la différente deſtination des enclos, les clotures les plus utiles, les plus commodes, les moins couteuſes & les plus durables ?

2. Ne

2. Ne pourroit-on pas, en certains cas, se contenter de faire des fossés?

Les hayes vives sont-elles nuisibles ou avantageuses aux prairies par l'abri qu'elles donnent?

3. Quelle est la meilleure méthode pour former, dans le moindre tems possible, des clotures de hayes vives?

Quelle est la façon la plus durable de les lier, entrelasser, tailler & entretenir &c.?

ARTICLE SEPTIEME.

Des Instrumens de l'agriculture.

1. Quels sont les instrumens & les outils, dans chaque district, employés pour la culture des terres & pour les arts, qui s'y rapportent?

2. Quelle est la forme la plus utile des sondes pour la terre?

3. Quels sont, par rapport à l'épargne du tems & de la force, les écobues & les instruments les plus propres à dégazonner?

4. Quelle peut être la forme la plus avantageuse des charrues, des herses & des autres instrumens, selon les différens terroirs?

5. N'y a-t-il point de nouveaux instrumens à inventer, ou à introduire?

6. Quelle est la proportion & la construction la plus avantageuse des chariots & charettes, tant pour le transport des fumiers & des terres, que pour celui des grains & des fourages?

7. Comment pourroit-on rendre les semoirs

plus ſimples & leur uſage plus commun & plus facile (*)?

ARTICLE HUITIEME.

Du travail de la campagne.

1. Quel eſt, dans chaque diſtrict, le prix des journées, eu égard à la différence de l'ouvrage, des ſaiſons, de l'âge, du ſexe, & des forces des ouvriers?

Y a-t-il eû des révolutions & des changemens à cet égard? Quelles en ſont les cauſes?

2. A quels travaux peut-on employer les enfans, ſuivant les progrès de leur âge?

Quelles précautions faut-il prendre pour ne pas abuſer de leurs forces, d'une maniere qui nuiſe à leur accroiſſement & à leur figure?

3. Quels ſont les gages des valets & des ſervantes à la campagne? Quelles proviſions leur accorde-t-on pour leur nourriture?

4. Quelle eſt, dans chaque contrée, la ſaiſon ordinaire de tous les ouvrages?

5. Comment peut-on faire ſuccéder les travaux avec épargne du tems & des fraix?

6. Quelle eſt, dans chaque ouvrage de la campagne, la diſtribution la plus avantageuſe des ouvriers &c.?

III. Sec-

(*) Mrs. N. E. Tscharner, Tschiffeli, & C. L. Manuel, tous trois Membres de notre Soc. étroite, ont travaillé ſur cet objet, (IV. Part. de nos Mémoires 1761.)

III. SECTION.

Des Bestiaux.

QUESTIONS PRELIMINAIRES.

1. IL importeroit dans chaque district de rechercher le nombre & de déterminer la proportion des cheveaux, des bœufs, des vaches & du menu bétail qu'on y entretient ?

2. Quelle est la meilleure construction des écuries & des étables, à raison de la santé du bétail, de la conservation du fumier, de la commodité des soins, de l'œconomie de la place &c. ?

ARTICLE PREMIER.

Des Chevaux.

1. Quelles sont les races de nos chevaux ? Quelles en sont les bonnes ou les mauvaises qualités, eu égard à l'usage dans chaque contrée, au climat & à la nature des fourages ?

2. Comment pourroit-on corriger ou perfectionner la race de nos chevaux (*) ?

3. Quelle seroit la méthode à observer dans

(†) Leurs Excellences nos Souverains, en introduisant des Etalons Danois, pour corriger la race de nos chevaux, viennent de donner à leurs Sujets & un exemple à suivre, & une preuve de leur attention paternelle à prévenir nos besoins.

l'établiſſement & dans le gouvernement des haras, rélativement au pays?

4. Par quels moyens pourroit-on empêcher l'emploi trop précipité des jeunes chevaux?

5. Quels ſont les fourages les plus convenables, particuliérement aux chevaux de traits?

6. Quelles ſont les maladies les plus ordinaires des chevaux, dans tel diſtrict particulier, & quelles en ſont les cauſes & les remèdes?

7. Quelle eſt la maniere la plus convenable d'atteler les chevaux, avec le plus d'effet & le plus d'œconomie de leurs forces?

8. Quelle doit être la différente nourriture & l'éducation des chevaux, par rapport à leur différente deſtination &c.?

ARTICLE SECOND.

Des Bœufs.

1. Quelles ſont les races de nos bœufs? Comment pourroit-on les perfectionner, ou les corriger?

2. A quel âge convient-il de les mettre au travail?

3. Quel fourage, & quelle méthode eſt la plus propre à les entretenir, ou à les engraiſſer, avec le moins de dépenſe?

4. Quelle eſt la maniere de les atteler la plus avantageuſe pour l'œconomie de leurs forces?

5. Quelles ſont les maladies les plus ordinaires des bœufs dans les divers quartiers; quel-

quelles en ſont les cauſes & les remèdes (†)?

6. Dans quels cas, & dans quels lieux, l'uſage des bœufs ou celui des chevaux ſont-ils préférables?

Comment doit-on les aſſocier & pourquoi?

7. Quel eſt le nombre de chevaux ou de bœufs employés ordinairement pour chaque charruë dans les différens terroirs (*)?

ARTICLE TROISIEME.

Des Vaches.

1. Quel eſt le produit ordinaire des vaches dans les différens diſtricts?

2. Quelle y eſt le gouvernement des vaches, pendant les différentes ſaiſons de l'année?

3. Quels ſont les fourages, qui produiſent le lait le plus ſain & dans la plus grande abondance?

4. Quelles ſont les maladies des vaches, les cauſes & les remèdes?

5. Quelles ſont les différentes méthodes de faire le beure & les diverſes ſortes de fromages, dans les différens quartiers &c.?

6. Quels ſont les prix ordinaires de ces fromages? Où les vend-on le plus communément?

(†) Nous avons particulierement ſur la guériſon de l'Avant-cœur, une courte inſtruction de Mr. TISSOT notre Aſſocié, Médecin à *Lauſanne*, que nous inſérerons dans ce Recueil.

(*) Sur la préférence à donner aux bœufs pour le labourage, Mr. le Miniſtre RAFFINESQUE nous a fourni un Mémoire.

7. Ne pourroit-on pas, par certaines préparations, perfectionner ces fromages?

ARTICLE QUATRIEME.

Du menu Bétail.

1. Quelle eſt la race des brebis d'un diſtrict? A-t-on fait des eſſais pour l'améliorer?

2. Quels ſont les pâturages les plus convenables aux bêtes à laine?

3. Quels en ſont les maladies, les cauſes & les remèdes?

4. Ne réuſſiroit-on pas à les faire parquer dans tels ou tels lieux? Avec quelles précautions?

5. Quelle doit être leur nourriture la plus avantageuſe en hyver?

Laiſſe-t-on toujours les beliers avec les brebis, ou les ſepare-t-on pendant une partie de l'année?

Combien chaque mouton & brebis rendent-ils de laine annuellement?

6. Quelle eſt la méthode en uſage pour la tonſure des bêtes à laine?

7. Sous quelles réſerves peut-on tolérer les chévres?

8. Quel parti tire-t-on de la laine & du poil?

Quelle eſt la méthode d'en tirer le plus grand profit?

9. Quel eſt le nombre de cochons, nourris dans un diſtrict, dans les années abondantes en gland, & quel eſt-il dans les années ordinaires?

10. Quel

10. Quel en eſt la nourriture la plus avantageuſe & l'engrais le moins couteux dans les étables, & quel en doit être en général le gouvernement ?

11. Sous quelles réſerves peut-il être utile de les laiſſer paître dans les champs ?

12. Ne ſeroit-il pas profitable d'introduire dans le pays des races étrangéres ?

ARTICLE CINQUIEME.

De la Baſſecour.

1. Comment peut-on élever, nourrir & engraiſſer la volaille, avec le plus d'œconomie, comme poules, dindons, pigeons, canards, oyes &c. ?

2. Quelle eſt la méthode particuliere en uſage, en quelques contrées, d'élever ou de nourrir certaines eſpèces de volaille avec profit ?

Comment pourroit-on perfectionner cette branche de l'induſtrie ?

Ne réuſſiroit-on point à introduire avec avantage des couvées artificielles ?

3. Quelles ſont les maladies de la volaille, les cauſes & les remèdes ?

4. Quelle eſt la meilleure maniere de tirer parti de la plume de la volaille &c. ?

ARTICLE SIXIEME.

De la Pêche.

1. Quelle eſt la bonne méthode pour établir des étangs, des viviers & des réſervoirs ?

2. Par

2. Par quels moyens pourroit-on entretenir & augmenter la pêche de nos ruisseaux & de nos rivieres ?

3. Comment peut-on prévenir les abus, qui tendent à épuiser la pêche dans les rivieres & les lacs ?

IV. SECTION.

Des insectes utiles.

ARTICLE PREMIER.

Des Abeilles.

1. Y A-t-il dans chaque district une certaine quantité de ruches à miel ? Ne pourroit-on pas en augmenter le nombre avec profit ?

2. Quelle est la forme la plus avantageuse des ruches (†) ?

Fait-on mourir les mouches à miel, au lieu de châtrer les ruches ?

3. Quelles sont les meilleures méthodes dans le gouvernement des ruches ?

4. Quelle est l'exposition la plus avantageuse pour les ruches ?

5. Ne pourroit-on pas tirer un plus grand profit du miel & de la cire ?

ARTI-

(†) Mr. REYNIER de *Vevai* nous a fait part d'une invention pour fermer aux bourdons l'entrée des ruches.

ARTICLE SECOND.

Des vers à ſoye.

1. Dans quelles contrées de notre pays les meuriers blancs pourroient-ils le mieux réuſſir ?

A-t-on fait des eſſais & quels en ont été les réſultats ?

A-t-on ſoin de leur donner des labours ſuffiſans, de les tailler convenablement ? Sont-ils d'une bonne eſpèce, & s'ils ne ſe trouvent pas tels, a-t-on la précaution de les enter avec une meilleure eſpèce ?

Quelle en a été le produit à proportion de l'étendue de la plantation ?

2. Quelle méthode faut-il obſerver dans la plantation des meuriers, rélativement au pays ?

3. Eſt-il démontré qu'il ne ſe trouve point d'autre plante propre à nourrir, au moins pour un tems, les vers à ſoye ?

4. Quelle eſt la maniere d'élever les vers à ſoye la plus convenable à notre pays ?

Quels ſont les accidents & les remèdes &c. ?

V. TITRE.

Des arts, ou des moyens de mettre en œuvre les productions du pays.

1. Y A-t-il dans tel diſtrict particulier des machines propres & ſuffiſantes pour ſéconder l'induſtrie ?

Y a-t-il, par exemple, selon les divers lieux, des fonderies pour les mines, des grosses forges, des petites forges, des martinets, des filières, des scies, des pressoirs à faire l'huile, des papéteries, des moulins à eaux &c. ?

Ne pourroit-on pas, au deffaut des eaux, établir pour tous ces différens usages, des machines, qu'on feroit aller au moyen du vent ?

2. Comment peut-on faire des farines plus parfaites ?

3. Quel est en général le nombre des artisans d'une contrée ? Quels sont les métiers & les arts qui y occupent le plus de bras ?

Y sont ils portés à quelque perfection ?

Ne seroient-ils pas susceptibles d'une plus grande ?

4. Quels sont, dans les divers lieux, les réglemens de police concernant les arts & les métiers ?

5. Quels sont les métiers & les moyens d'industrie les plus compatibles avec l'agriculture, dans un district quelconque ?

6. Ne seroit-il pas utile à la patrie, rélativement à la population de certaines contrées, si le travail des mines & des carrieres y étoit mieux établi & plus encouragé ?

7. Ne seroit-il pas nécessaire d'établir, dans plusieurs endroits, des écoles de dessein pour l'usage des artisants ?

8. N'y a-t-il point dans les corps mêmes des métiers des réglemens nuisibles aux progrès de leur art ? & comment pourroient-ils être réformés ?

9. Y a-t-il, dans chaque diſtrict, des manufactures ou des ouvriers pour mettre en œuvre & travailler les productions ou les matieres prémieres du pays, comme nos lins, nos chanvres, nos laines, nos ſoyes, nos mines, nos marbres &c. ?

10. S'y trouve-t-il des manufactures & des ouvriers pour mettre en œuvre des productions, que notre pays ne fournit pas ?

11. Quelle eſt, dans chaque contrée, le prix de la main d'œuvre, par rapport aux diverſes ſortes de travaux d'induſtrie ?

12. A-t-on, dans chaque diſtrict, des blanchiſſeries bien conduites, pour les toiles de rite, de lin ou de coton ?

13. Ne pourroit-on pas introduire de nouvelles imprimeries de toiles, où, & comment ?

14. Les manufactures ne ſont-elles pas établies, dans tel diſtrict, aux dépens de l'agriculture ?

15. Les frabiques de luxe ſont-elles utiles dans le pays & avec quelles précautions ?

16. Les peaux des animaux ſortent-elles du pays avant d'être préparées & pourquoi ?

17. Comment la fabrique des chandelles pourroit-elle être perfectionnée ?

18. N'y auroit-il pas moyen de blanchir la cire, & d'établir des fabriques de bougies, aujourd'hui que le luxe en rend l'uſage ſi commun?

19. Comment pourroit-on perfectionner nos papiers, & ne ſeroit-il pas néceſſaire d'en augmenter la fabrication dans le pays, en divers lieux ?

20. Quels ſont, dans tel diſtrict, les ouvriers de néceſſité, de commodité ou de luxe, qui travaillent pour l'étranger? Leur ſuccès eſt-il ſoutenu? Ont-ils éprouvé des révolutions? Quelles en ſont les cauſes & les remèdes?

21. Combien ſe fabrique-t-il dans chaque diſtrict, à peu près, de pièces d'étoffes, tant en ſoye qu'en laine, en fil, ou en divers mèlanges? Y fait-on des bas, ou des bonnets, & en quelle quantité?

22. Comment pourroit-on encourager particulierement les manufactures de nos propres laines & nos teintures?

23. Quelles précautions ſont néceſſaires pour maintenir le crédit de nos toiles contre la concurrence de celles de nos voiſins?

24. S'applique-t-on à imiter les façons & la pliſſure des toiles étrangères? Quels ont été les prémiers eſſais?

25. Comment pourroit-on encourager des manufactures propres à occuper le payſan, dans la ſaiſon oiſive de l'hyver, ſans le diſtraire du travail de la terre en été?

26. Quels ſont, dans chaque lieu particulier, les artiſants & les ouvriers, qui ſe diſtinguent le plus par leur génie, leur induſtrie & leur aſſiduité au travail? & que pourroit-on faire pour exciter l'émulation & recompenſer l'induſtrie & les talens?

27. Quelles ſont les inventions nouvelles, propres à perfectioner les métiers, ou à en abréger utilement les opérations?

28. Comment peut-on, pour rendre moins chére

chére la main d'œuvre, employer dans les manufactures les femmes & les enfans ?

29. Quels ſont, à tous ces égards, les ſyſtèmes établis de nos manufactures les mieux réglées &c. ?

VI. TITRE.

Du Commerce ou de l'échange de nos productions contre celles qui nous manquent.

1. QUelle eſt la conſtruction la plus ſolide des chauſſées, à raiſon de la poſition des chemins, ou de la nature des bêtes de charge & de trait ?

Quelle eſt la méthode pour les entretenir, eu égard aux mêmes différences ?

2. Par quels moyens, les moins diſpendieux, peut-on rendre les rivières du pays navigables, & quelles ?

3. Ne pourroit-on pas creuſer utilement des canaux en certains lieux, & comment ?

4. Ne pourroit-on pas utilement établir de nouveaux ports ?

5. Comment les digues & les écluſes doivent-elles être conſtruites, à moins de fraix & de la maniere la plus ſolide ?

6. Comment pourroit-on perfectioner les machines propres à nétoyer les canaux, les rivieres & les ports ?

7. Dans quels cas l'exportation ou l'importation doit-elle être limitée, eu égard à la poſition de notre pays ?

8. Que

8. Quel eſt le nombre des chevaux & des bêtes à corne, qui ſortent d'un diſtrict & pour quels lieux ?

9. Quel eſt le nombre des porcs, qui entrent dans tel diſtrict & qui viennent du déhors ? Comment rémédier à cet abus (*) ?

10. Quelle eſt la quantité de grains, qui a été introduite dans tel diſtrict, dans une année de diſette ? Comment pourroit-on prévenir cet inconvénient dans la ſuite ?

Quelles ſont les raiſons pour & contre, particulieres à chaque diſtrict, pour y admettre un commerce de grains abſolument libre ou limité ?

Quelle eſt la balance, pendant un certain nombre d'années, entre l'importation & l'exportation des grains ?

Comment pourroit-on favoriſer & encourager l'exportation des vins ? & quelles ſont à cet égard les raiſons pour & contre, rélativement à chaque diſtrict ?

11. Quelle eſt la quantité des étoffes, des toiles blanches ou imprimées, des cuirs, des fromages, ou enfin de telles autres matieres, ou marchandiſes, devenues un objet de commerce, qui ſort annuellement de tel diſtrict déterminé, ou qui y entre ?

12. Peut-on établir une balance probable entre le commerce d'importation & d'exportation de notre pays ? Quel

(*) On évalue à 20000. francs, argent de Suiſſe, la ſomme ſortie en 1761. de la ſeule ville de *Lauſanne*, par l'introduction des porcs de Savoye, du pays de Gex & de Franche-Comté.

Quel en eſt le réſultat dans tel diſtrict particulier ?

13. Comment pourroit-on borner le commerce d'importation & étendre le commerce d'exportation ?

14. Quelle eſt la balance d'un commerce, d'un diſtrict à l'autre ?

Quels ſont les inconvéniens ou les obſtacles particuliers de ce commerce intérieur ? Quels remèdes y faudroit-il employer ?

15. Y a-t-il, dans tel diſtrict, & dans telle branche d'induſtrie, des établiſſemens ou des monopoles, qui découragent le commerce, ſi néceſſaire pour la perfection des fabriques ?

16. Comment le commerce de tranſit & de commiſſion pourroit-il être encouragé ?

17. Quelle eſt le rapport exact des poids & des diverſes meſures dans le pays, entr'eux & avec ceux de Berne ?

18. Quels ſont les objets de commerce particuliers à chaque foire de chaque lieu, & quelle peut y être la balance entre l'exportation & l'importation pendant chaque foire &c. &c. ?